

« Confesser Jésus vaut la peine »

Jésus dit que mon Père céleste sait combien de cheveux il y a sur ma tête. Il n'a pas besoin de les compter, chose impossible, ni d'un scanner ultra-moderne pour savoir combien de cheveux j'ai. Ce que Jésus veut transmettre c'est que Dieu nous connaît à la perfection, beaucoup mieux que ce que nous pouvons nous-même nous connaître.

Le Dieu des moineaux, notre Père céleste gère absolument tout dans sa création. Rien ne lui échappe. Tout est sous son contrôle. Ce qui nous fait nous poser des questions sur sa façon d'agir. Mais on reviendra plus tard sur ces questions.

Pour l'instant, Jésus veut nous rassurer avec la vérité biblique de la souveraineté et la providence du Créateur, encore de nos jours.

Mais est-ce que le Dieu des moineaux, celui qui connaît le nombre de cheveux sur chaque tête, celui qui contrôle tout l'univers, est contre moi ou avec moi ? ça change absolument tout.

Jésus nous révèle qui est Dieu et il nous indique qu'il est notre Père. Celui qui nous a adopté dans les eaux du baptême, celui qui a fait de nous ses enfants et qui n'a pas honte de nous appeler ainsi.

Mais dans quel contexte Jésus enseigne-t-il que Dieu est notre Père, qu'il veille sur nous avec soin et bienveillance et que nous n'avons rien à craindre ? Jésus nous enseigne tout ça dans le contexte d'une conversation sur la persécution que vont souffrir ses disciples.

Quand on pense à l'église chrétienne, on ne pense pas forcément à une institution persécutée, certains pensent même le contraire, et parfois à bien forte raison.

Mais si on regarde de près les évangiles et l'histoire de l'Évangile, on se rend vite compte qu'avant ce n'était pas toujours mieux.

Jésus en est le plus grand exemple. Le Dieu d'Israël prend chair et habite parmi son peuple pour lui apporter un salut éternel, et qu'est-ce qu'il reçoit ? L'opposition constante, la haine, les calomnies, le mépris, la violence physique, la torture et la mise à mort par crucifixion.

On lit dans l'Évangile de Jean (9.22) qu'il y avait aussi une persécution contre tous ceux qui reconnaissaient Jésus comme étant le Messie. Celui qui osait dire que Jésus était le Christ, était immédiatement exclu de la synagogue et de la vie sociale.

On connaît la fin atroce des apôtres de Jésus.

Hormis l'apôtre Jean qui est mort naturellement mais exilé et emprisonné sur une île, tous les autres ont souffert le martyre, et ont payé avec leur sang leur confession de foi en Jésus.

Avant ce n'était pas mieux. On a lu que le prophète Jérémie souffrait aussi à cause de la Parole de Dieu qu'il devait transmettre.

On le méprisait, on le ridiculisait, on se moquait de lui. La Parole de Dieu était devenue la raison de sa honte dans toute la ville.

On peut passer par l'histoire de Luther et des réformateurs et comment Rome a brûlé et mise à mort ceux qui enseignaient la parole de Dieu révélée et comment elle a persécuté ceux qui fondaient leur foi dans la seule parole de Dieu.

Aujourd'hui, chez nous il n'y a pas de persécution physique.

Dans d'autres pays on brûle encore des chrétiens et on mitraille des assemblées entières.

Chez nous l'opposition est devenue plus subtile.

On a vu la semaine dernière comment on essaye de nous ridiculiser en ridiculisant les enseignements de la Bible.

Aujourd'hui il est évident qu'il existe un antichristianisme en occident.

Mais pourquoi ? Quelle est la raison pour cette opposition ?

Il y a deux ou trois générations ce n'était pas comme ça.

On pouvait être chrétien et ça ne dérangeait personne.

C'était même plutôt bien vue ! Cependant les paroles de Jésus parle de cette opposition dans tous les âges. Ce qui peut nous faire nous demander que s'il y eu un temps de non-opposition, c'est peut-être parce que l'église ne proclamait pas le message du Christ.

Parce que le message du Christ provoque l'opposition, qu'on le veuille ou pas. Sauf si le message est dilué et amputé pour plaire.

Pourquoi le message de la Bible provoque de l'opposition ?

Parce qu'il parle du péché. Il parle d'une culpabilité vis-à-vis de Dieu. Le message de la Bible condamne les transgressions de la Loi divine, peu importe qui les aient commises. Et ça ne plaît pas.

Ce n'est pas sympathique qu'on pointe du doigt nos actions et se sentir jugé par la Loi divine. Ça nous dérange toujours.

On entend : "Tout le monde le fait !" Et alors ! Ce n'est pas parce que le péché est à la mode qu'il n'est plus une offense à Dieu.

La mort et le jugement final ne sont pas non plus des enseignements populaires. Selon la Bible, la mort est l'évidence du péché, puisque la mort est la conséquence, le salaire du péché.

La mort est accompagnée d'un jugement divin.

Pas un jugement d'hommes. Ce jugement divin fait peur, car tout le monde sait que vis-à-vis de Dieu, on est tous fautifs.

Mais le concept d'Enfer, de mort éternelle est encore plus insoutenable pour notre société humaine.

En plus ajoutons que la Bible enseigne que les êtres humains sont incapables de résoudre ce problème.

Il n'y a rien en nous qui puissent faire changer ce jugement.

Il n'y a rien en nous ou nos actions qui puissent détourner la sentence sur nous. La vérité reste antipathique et la corruption totale de notre nature est une vérité qui provoque de l'opposition.

Mais il n'y a pas que la Loi de Dieu qui provoque de l'opposition.

L'Évangile de la grâce de Dieu en Jésus-Christ aussi provoque de l'opposition.

La Bible affirme que nous sommes sauvés gratuitement, par la grâce de Dieu, par l'œuvre de Jésus-Christ, sans les œuvres de la loi.

Ce qui veut dire, que Dieu ne prend pas en compte tes bonnes actions pour te sauver, mais les bonnes actions de Jésus-Christ à ta place. C'est formidable. Le salut ne peut être que certain car il dépend exclusivement du Christ.

C'est pourquoi on l'appelle une bonne nouvelle.

Cependant certains rejettent cette idée de la gratuité du salut.
À une certaine époque, l'église enseignait qu'il fallait gagner son salut par une surabondance de bonnes œuvres.
C'est un message qui plaît plus à l'être humain, parce que sa parole à son égo, ça nourrit son orgueil.

Cependant la Bible est claire, et c'est le message qui a été remis sur le devant pendant la Réforme.

Le pardon est un don gratuit de Dieu, en Christ.

Jésus a payé la rançon, il a payé la caution pour nous délivrer.

Pourquoi cela fâche certaines personnes ? Pourquoi elles s'opposent à l'Évangile de la grâce de Dieu en Christ ? C'est incompréhensible.

Mais c'est ce qui arrive et s'est toujours passé avec la Parole de Dieu.

Jésus est parfaitement au courant de ce qui arrivera à ceux qui vont annoncer sa Parole. Il sait qu'il y aura toujours une certaine opposition, mais il insiste pour qu'on le fasse quand même. Il insiste parce qu'il sait que cette opposition provoque aussi en nous une tension, une tension entre parler ou se taire.

La mission de prêcher l'Évangile,

la mission d'annoncer à tout le monde que le pardon de Dieu est gratuit en Jésus-Christ, nous bouscule.

On veut être en paix avec tout le monde, on ne veut pas aborder des sujets qui fâchent, des sujets qui crispent ou qui bousculent.

On ne veut pas être impliqué dans des discussions.

Jésus ne veut pas la paix entre les gens ?

Jésus ne veut pas un monde meilleur pour tous ?

Le monde ne serait pas meilleur si on arrête de discuter de religion ?

Le monde ne serait pas un endroit meilleur si on arrêta de parler du péché, de l'enfer, de la repentance et de la corruption de l'être humain ? Le monde ne serait pas un endroit meilleur si on arrêta de parler de Dieu ?

Effectivement Jésus veut la paix pour tous.

Mais pas la paix extérieure, la paix apparente, la paix qu'on peut établir avec des compromis sur la vérité.

Jésus veut la véritable paix pour l'humanité. La paix de Dieu, la paix qui vient d'en dehors de nous, la paix obtenue sur la croix, la paix du pardon de Dieu, la paix de la réconciliation avec le Créateur.

Plus que la paix entre les hommes, Jésus veut la paix des âmes.

Jésus veut le salut de chaque être humain. Jésus veut ton salut.

Il a donné son corps, il répandu son sang, il a sacrifié sa vie innocente pour que nous puissions être véritablement en paix.

Jésus veut ta paix.

Est-ce qu'on ne peut pas être en paix en se fondant sur la tolérance ?

Extérieurement, certainement. Mais ce n'est pas une véritable paix.

La paix ce n'est pas l'absence de conflit.

La tolérance est un pensement pour éviter plus de mal dans le monde, mais la tolérance n'est pas une solution au besoin de paix.

J'ai entendu dire que Jésus n'était pas tolérant, que Dieu n'était pas tolérant. Bien sûr on veut toujours faire un procès d'intention à Dieu, mais dire qu'il est intolérant ce n'est rien comprendre.

Ce n'est pas parce que Dieu condamne un péché qu'il est intolérant.

En réalité il n'y a pas plus tolérant que Dieu.

Pourquoi le monde existe encore et n'a pas été détruit à cause de sa méchanceté, ses injustices, ses meurtres, ses infidélités ?

Pourquoi le Dieu juge de toutes les nations n'a pas encore fait tomber son verdict sur les pécheurs ? Parce qu'il est patient.

Il veut la repentance du pécheur, il ne veut pas le condamner, donc il tolère. Il tolère la méchanceté et le mal et les souffrances que les êtres humains nous nous provoquons mutuellement.

Et parce que Dieu est tolérant et parce qu'il a mis en pause le jugement dernier, il est critiqué pour ne rien faire contre le mal en ce monde.

Lorsque Dieu va mettre fin au mal qui nous dérange, ce sera la fin de tout mal en ce monde.

Ceux qui clament pour un Dieu juste, souhaitent ne pas être jugés. Ceux qui veulent voir Dieu intervenir plus rapidement pour éviter le mal et punir les méchants, ne veulent pas être interrompus dans leur propre méchanceté et puni pour leurs péchés. Ils exigent la justice divine, mais ils souhaitent que Dieu soit tolérant avec eux. Incohérence de l'être humain.

Toutes ces incohérences, toutes ces discussions, tous ces moments inconfortables, on veut les éviter.

Donc la tentation pour nous c'est de garder silence. De ne rien dire.

Nous aussi on voudrait bien parfois faire comme tout le monde.

C'est difficile d'aller contre-courant.

C'est difficile de lutter contre l'avis de la plupart.

Mais en termes de vérité, on n'est pas en démocratie.

La vérité est révélée par Dieu dans sa Sainte Parole.

La vérité objective n'est pas déterminée par le vote populaire.

Face aux tentations de ne pas s'impliquer dans certaines discussions, face aux tentations de se taire lorsque nous sommes appelés à parler, Jésus tient d'abord des paroles dures :

« Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer. » Si on se tait, on fait plaisir aux gens, on maintient une certaine tranquillité autour de nous.

On démontre qu'on redoute l'opinion que les autres peuvent avoir de nous. On montre qu'on redoute plus de perdre une réputation parmi nos amis que manquer à la volonté de notre Dieu.

Jésus va plus loin avec ses paroles dures : *« celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père céleste »*.

Si Jésus nous renie devant le Père céleste tout est fini.

Lorsqu'on priera, on n'aura pas de réponse.

Lorsqu'on cherchera l'aide de Dieu on ne l'obtiendra pas.

Lorsqu'on sera aux portes du Paradis on entendra : va-t'en, personne ne te connaît ici.

C'est dur que d'être renier par Jésus. C'est tout perdre.

Mais Jésus n'a pas que des paroles dures pour celui qui lutte contre la tentation de taire la bonne nouvelle.

D'ailleurs, la source de notre motivation pour faire ce que Jésus nous demande de faire, ce ne sont pas les menaces, mais les promesses qu'il nous adresse.

« quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ».

Ces Paroles de Jésus sont notre paix et notre espérance.

Jésus nous confesse devant le Père céleste.

Il affirme « celui-là, je le connais, il est avec moi, il est l'un des miens ».

Alors, parce que Jésus nous confesse devant le Père céleste, nos prières sont écoutées et exaucées, notre Dieu est notre secours et notre sûr appui.

Parce que Jésus nous confesse devant notre Père céleste nous avons l'assurance du pardon, de la réconciliation, l'assurance d'être enfants de Dieu et héritiers de la gloire.

Parce que Jésus nous confesse devant le Père céleste nous sommes véritablement en paix.

Parce que Jésus nous confesse devant le Père céleste nous vivons avec une espérance certaine.

Nous savons que tout concourt à notre bien, nous restons sereins face à tout ce qui nous arrive, parce que Jésus nous confesse devant le Père céleste.

Si l'Évangile de Jésus-Christ est ton trésor, la source de ta paix, de ton espérance, de ta consolation, et de ta joie, alors comme le disait Jérémie : impossible de ne pas le partager. Impossible de ne pas dire la raison de notre bien-être, de notre paix, de notre espérance, etc.

Et si tu aimes les personnes autour de toi, tu voudras qu'elles puissent profiter de cette même paix, de cette même espérance, de cette même assurance. Tu voudras qu'elles trouvent le sens de leur vie et qu'elles puissent s'épanouir dans la foi et à travers la foi.

Les personnes que tu aimes ont besoin d'entendre le message que Jésus veut leur transmettre.

Tout le monde a besoin d'entendre les vérités de la loi de Dieu, du péché, de la corruption, de l'incapacité humaine, pour s'en repentir.

Mais surtout tous ceux qui se repentent ont besoin d'entendre ces merveilleuses paroles de Jésus : Tes péchés sont pardonnés.

Parce que là où Jésus pardonne, tout le reste commence à fluer. Là où il y a pardon des péchés, il y a nouveauté de vie, il y a l'amour, la joie, l'espérance, la patience, etc.

Certainement que parler de ces choses peut causer certains problèmes. On a vu que ne pas en parler aussi.

Si on veut éviter les problèmes avec les gens, alors il faut assumer les conséquences vis-à-vis du jugement de Dieu.

Mais si on assume que parler de notre foi peut causer des problèmes on peut être certains que le héros redoutable et puissant dont parlait Jérémie, le Dieu des moineaux, celui qui sait combien de cheveux il y a sur nos têtes ; notre Père céleste prendra soin de nous et que rien n'échappera à sa volonté de sauver nos amis.

Le salut éternel de tes amis vaut bien un moment inconfortable.

D'ailleurs, un moment inconfortable ne pourra jamais t'enlever la paix de Jésus-Christ dans ton cœur, mais il se peut que ça fasse une énorme différence pour quelqu'un d'autre. Courage.

Ne craignons rien. Confessons que Jésus est Seigneur et Sauveur.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ,
celui qui nous confesse devant le Père, pour nous accorder le pardon,
pour nous accorder le renouvellement,
pour nous accorder un but et un sens à notre existence,
celui qui nous accorde en héritage la vie éternelle. Amen.